

Cette période a été peu intéressante du point de vue militaire mais beaucoup plus sur la question de la propagande ou des signes d'une guerre qui va durer au moins jusqu'à l'été 2023 avec des incertitudes sur l'évolution du conflit et sur le degré d'usure sinon de récupération des forces en présence.

Il est clair que la Russie a compris son échec en termes de diffusion de messages peu adaptés aux publics occidentaux. Poutine se « *montre* », bien loin de la rumeur qui circulait au 100^e jour de la guerre sur sa (ses) maladie(s) sinon sur ses sosies supposés. Des vidéos russes « *humoristiques* » circulent sur les réseaux sociaux et répondent aux codes occidentaux. Au bout de huit mois de guerre, il semble que des enseignements aient été tirés dans le domaine de la guerre de l'information.

Le groupe paramilitaire Wagner, bien que société de mercenaires théoriquement interdite en Russie et ayant son siège social en Argentine, affiche désormais sa présence dans un immeuble très moderne à Saint-Pétersbourg. Non seulement pourvoyeur en mercenaires, Wagner a aussi depuis longtemps engagé des opérations d'influence à l'étranger notamment par ses « *usines à trolls* ».

Autre point que j'évoquais depuis plusieurs mois : la pression potentielle sinon croissante sur Zelenski des Etats-Unis pour l'amener à négocier. Cette négociation peu acceptable dans le cas de victoires militaires ukrainiennes trouve une certaine logique aujourd'hui avec la difficulté de reconquérir le territoire ukrainien jusqu'au Dniepr, c'est-à-dire la ville de Kherson dont l'avenir reste soumis à de nombreuses hypothèses dus à un « *brouillard de la guerre* » entretenu par un black-out total de l'information.

Prendre Kherson dépend de la progression de forces terrestres ukrainiennes importantes (40 000 hommes, plus si les Russes sont en nombre et retranchés) qui devront se déplacer sur une large zone à découvert, avant d'aborder une zone urbaine en principe fortifiée par les Russes et désormais vidée d'une grande partie de ses habitants, source de renseignements. Accepter les pertes devient un enjeu majeur malgré les sacrifices déjà acceptés.

- Reste la situation des Russes et de leurs supposés 20 000 hommes à l'ouest du fleuve, comprenant notamment une division parachutiste, donc entraînée et combative. Poutine va-t-il demander à ses troupes de rester sur place et d'infliger une défaite à tout prix aux forces ukrainiennes ? L'abandon de la ville au fort impact politique négatif pour le pouvoir russe a-t-il été engagé avec discrétion sous couvert de l'évacuation des civils ? Dans ce cas, pour ne pas perdre la face ne s'agirait-il pas d'attirer les forces ukrainiennes pour les détruire par exemple grâce à la destruction du barrage de Kakhovka qui submergerait la ville et son environnement, la frappe nucléaire étant une hypothèse trop lourde de conséquences ?

Dernière hypothèse, faire tenir les troupes russes le plus longtemps possible, c'est-à-dire jusqu'au gel de l'hiver. Il s'agirait de conduire aux négociations d'une part par la dégradation des conditions de vie de la population ukrainienne (destruction du réseau électrique), y compris en provoquant une crise migratoire, d'autre part en exploitant la lassitude des opinions publiques occidentales face notamment aussi à la dégradation de leur quotidien avec le renchérissement de la vie (énergie, inflation...). Il n'en reste pas moins que le président

Zelenski a publié un décret interdisant les négociations avec Poutine, ce qui impose le préalable du changement de pouvoir en Russie.

Reste enfin la position des Etats-Unis, qui, selon le Washington Post de ce WE, inciteraient en privé l'Ukraine à négocier mais en même temps maintiennent leur soutien (50 milliards de dollars annoncés depuis le début de la guerre) alors que des militaires américains sont officiellement sur le territoire ukrainien... pour contrôler les flux d'armement envoyés. Un engrenage par un engagement croissant des Etats-Unis ?

- <https://www.tf1info.fr/replay-lci/video-le-club-de-l-info-du-vendredi-4-novembre-2237647.html> de 16h à 18h
- <https://www.tf1info.fr/replay-lci/video-lci-midi-week-end-du-5-novembre-2022-2237800.html> 12h00 à 13h00 puis 14h00 à 15h00
- <https://www.tf1info.fr/replay-lci/video-le-club-du-5-novembre-2237756.html> de 15h à 16h